

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$19.00 \$9.00 \$5.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... 4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05



L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er AVRIL 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

La censure espagnole.

Londres, 31 mars.—De nombreuses phrases de la dépêche adressée hier soir de Madrid à la Presse Associée, dont une copie a été envoyée par la poste à la frontière espagnole et transmise ensuite par télégraphe au bureau de Londres, avaient évidemment été éliminées par la censure espagnole. La dépêche commence ainsi: Demain sera le jour critique. Les négociations du général Woodford auront alors décidé de la paix ou de la guerre. A moins que l'Espagne ne fasse une réponse favorable aux demandes de l'Amérique le général Woodford mettra fin aux négociations et demandera probablement ses passeports.

Une anicroche.

Londres, 31 mars.—Le «Globe» dit cette après-midi qu'il y a une anicroche dans la question de l'emprunt chinois, et que la Bourse refuse d'admettre les titres à la cote avant que l'emprunt soit ratifié par l'empereur. La France et la Russie, ajoute le «Globe», font des efforts pour prévenir cette ratification, et il est possible que la question puisse encore requérir l'intervention de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne.

La question de Wei-Hai-Wei.

Londres, 31 mars.—Le bruit court à Londres que le Japon a demandé aux Etats-Unis de se joindre à l'Angleterre pour l'appuyer dans son refus d'évacuer Wei-Hai-Wei après le paiement de l'indemnité de guerre par la Chine, à cause de la possibilité d'une saisie de ce port par la Russie.

Au Soudan.

Le Caire, Egypte, 31 mars.—Une dépêche d'Atbara annonce que les troupes anglo-égyptiennes ont fait une importante reconnaissance mercredi dernier. Huit escadrons appuyés de quatre canons Maxim, d'une batterie d'artillerie montée et de deux bataillons d'infanterie se sont avancés sur la position occupée par les derviches à dix-huit milles au sud d'Atbara. Ils ont rencontré cinq cents cavaliers ennemis qu'ils ont repoussés. Ils ont ensuite trouvé les troupes de Mahmoud fortement retranchées dans la brousse, avec des tranchées occupées par des hommes armés de fusils.

Un conseil de la Westminster Gazette.

Londres, 31 mars.—En présence du danger qu'il y a pour l'Espagne à céder, vu que cet acte pourrait perdre la dynastie et le cabinet actuel, la «Westminster Gazette» se demande comment l'Europe pourrait s'interposer et l'Espagne et la reine que tous respectent, et elle répond ainsi: Il est évident que la reine et ses ministres ne feraient que céder à la force majeure. S'il en est ainsi et que le président McKinley poursuive sa politique qui consiste à sauver les apparences par un achat ou par un autre expédient, un conflit peut être évité, sans trop endommager la dynastie actuelle. Nous espérons que notre gouvernement conseillera énergiquement aux Espagnols d'en venir à un accommodement.

Election en Angleterre.

Londres, 31 mars.—Voici le résultat de l'élection d'hier pour un membre du parlement devant représenter la division est de Berkshire, et succéder à sir Geo. Russell, décédé. C'est le candidat conservateur qui l'a emporté. Nous donnons ici les chiffres: Capitaine Young, conservateur, 4,726 voix; M. Palmer, libéral, 3,690. Majorité conservatrice 1,036. A la dernière élection, sir Geo. Russell avait été élu sans opposition.

Satisfaction demandée à l'Espagne.

Berlin, Allemagne, 31 mars.—Le gouvernement allemand a fait des représentations diplomatiques à l'Espagne au sujet de l'affaire Camaraba. Le croiseur allemand Geier, qui est en route pour Bahia, a l'ordre de se tenir prêt à se rendre à l'île de Cuba si l'Espagne n'accorde pas promptement la satisfaction demandée.

Séance de Cabinet à Madrid.

Madrid, 31 mars.—La séance de cabinet a duré une heure et demie aujourd'hui. Des groupes nombreux ont assisté à l'arrivée et à la sortie des personnages politiques. Mais il n'y a pas eu d'autre marque d'intérêt dans Madrid. Rien n'est connu de la décision prise, et on pense que rien ne sera révélé avant la conférence avec le général Woodford, ministre des Etats-Unis, en Espagne.

L'impression générale est que le gouvernement espagnol n'acceptera pas les propositions des Etats-Unis. Au cours d'une interview, aujourd'hui, señor Sagasta, premier ministre, a déclaré qu'il ferait tout le possible pour maintenir la paix. Mais il a ajouté: Nous ne pourrions pas supporter une attaque contre l'honneur du pays ou contre l'intégrité de son territoire.

La réserve navale de St-Louis.

St-Louis, Missouri, 31 mars.—Le lieutenant-commandant A. H. Hunnicke et plusieurs messieurs intéressés dans la réserve navale de St-Louis se rendront la semaine prochaine à Washington pour conférer avec le chef du département de la marine au sujet de l'équipement de la compagnie de réserve navale récemment organisée dans la ville. En l'état de choses les progrès dans l'organisation des réserves navales sont arrêtés par un différend entre le gouvernement fédéral et le gouvernement d'Etat.

Le tremblement de terre à Mare Island.

Mare Island, Californie, 31 mars.—Les secousses du tremblement de terre ont été violentes ici. On estime les dommages à \$25,000. La scierie a été renversée; ce n'est plus qu'une ruine. L'hôpital du gouvernement et plusieurs magasins ont été fortement endommagés. Les employés du chantier de marine se sont jetés à bas de leurs lits et ont fait une hâtive inspection des terrains et des navires en réparation; mais on pense que les vaisseaux n'ont nullement souffert et que les machines n'ont pas été endommagées.

A la légation japonaise.

Washington, 31 mars.—A la légation japonaise on déclare qu'aucun avis n'est venu confirmer la rumeur à Londres. On n'y a accordé pas de crédit. La seule communication récemment reçue est l'annonce officielle de l'occupation de Port Arthur par la Russie. Les lettres reçues du Japon démontrent que ce fait était attendu par le Japon depuis plusieurs semaines et qu'il n'a causé aucune excitation.

Le tremblement de terre à Mare Island.

Mare Island, Californie, 31 mars.—Les secousses du tremblement de terre ont été violentes ici. On estime les dommages à \$25,000. La scierie a été renversée; ce n'est plus qu'une ruine. L'hôpital du gouvernement et plusieurs magasins ont été fortement endommagés. Les employés du chantier de marine se sont jetés à bas de leurs lits et ont fait une hâtive inspection des terrains et des navires en réparation; mais on pense que les vaisseaux n'ont nullement souffert et que les machines n'ont pas été endommagées.

La question de Wei-Hai-Wei.

Londres, 31 mars.—Le bruit court à Londres que le Japon a demandé aux Etats-Unis de se joindre à l'Angleterre pour l'appuyer dans son refus d'évacuer Wei-Hai-Wei après le paiement de l'indemnité de guerre par la Chine, à cause de la possibilité d'une saisie de ce port par la Russie.

Au Soudan.

Le Caire, Egypte, 31 mars.—Une dépêche d'Atbara annonce que les troupes anglo-égyptiennes ont fait une importante reconnaissance mercredi dernier. Huit escadrons appuyés de quatre canons Maxim, d'une batterie d'artillerie montée et de deux bataillons d'infanterie se sont avancés sur la position occupée par les derviches à dix-huit milles au sud d'Atbara. Ils ont rencontré cinq cents cavaliers ennemis qu'ils ont repoussés. Ils ont ensuite trouvé les troupes de Mahmoud fortement retranchées dans la brousse, avec des tranchées occupées par des hommes armés de fusils.

Un conseil de la Westminster Gazette.

Londres, 31 mars.—En présence du danger qu'il y a pour l'Espagne à céder, vu que cet acte pourrait perdre la dynastie et le cabinet actuel, la «Westminster Gazette» se demande comment l'Europe pourrait s'interposer et l'Espagne et la reine que tous respectent, et elle répond ainsi: Il est évident que la reine et ses ministres ne feraient que céder à la force majeure. S'il en est ainsi et que le président McKinley poursuive sa politique qui consiste à sauver les apparences par un achat ou par un autre expédient, un conflit peut être évité, sans trop endommager la dynastie actuelle. Nous espérons que notre gouvernement conseillera énergiquement aux Espagnols d'en venir à un accommodement.

Election en Angleterre.

Londres, 31 mars.—Voici le résultat de l'élection d'hier pour un membre du parlement devant représenter la division est de Berkshire, et succéder à sir Geo. Russell, décédé. C'est le candidat conservateur qui l'a emporté. Nous donnons ici les chiffres: Capitaine Young, conservateur, 4,726 voix; M. Palmer, libéral, 3,690. Majorité conservatrice 1,036. A la dernière élection, sir Geo. Russell avait été élu sans opposition.

Décret important.

La Havane, île de Cuba, 31 mars.—Le capitaine général Blanco a rendu un important décret daté du 30 mars et publié ce matin, dans lequel il met fin à la concentration dans les quatre provinces de l'ouest, Pinar del Rio, la Havane, Matanzas et Santa Clara.

NOUVELLES AMERICAINES

La question des réserves navales des Etats de l'Union.

St-Louis, Missouri, 31 mars.—Le lieutenant-commandant A. H. Hunnicke et plusieurs messieurs intéressés dans la réserve navale de St-Louis se rendront la semaine prochaine à Washington pour conférer avec le chef du département de la marine au sujet de l'équipement de la compagnie de réserve navale récemment organisée dans la ville. En l'état de choses les progrès dans l'organisation des réserves navales sont arrêtés par un différend entre le gouvernement fédéral et le gouvernement d'Etat.

Le tremblement de terre à Mare Island.

Mare Island, Californie, 31 mars.—Les secousses du tremblement de terre ont été violentes ici. On estime les dommages à \$25,000. La scierie a été renversée; ce n'est plus qu'une ruine. L'hôpital du gouvernement et plusieurs magasins ont été fortement endommagés. Les employés du chantier de marine se sont jetés à bas de leurs lits et ont fait une hâtive inspection des terrains et des navires en réparation; mais on pense que les vaisseaux n'ont nullement souffert et que les machines n'ont pas été endommagées.

A la légation japonaise.

Washington, 31 mars.—A la légation japonaise on déclare qu'aucun avis n'est venu confirmer la rumeur à Londres. On n'y a accordé pas de crédit. La seule communication récemment reçue est l'annonce officielle de l'occupation de Port Arthur par la Russie. Les lettres reçues du Japon démontrent que ce fait était attendu par le Japon depuis plusieurs semaines et qu'il n'a causé aucune excitation.

Le tremblement de terre à Mare Island.

Mare Island, Californie, 31 mars.—Les secousses du tremblement de terre ont été violentes ici. On estime les dommages à \$25,000. La scierie a été renversée; ce n'est plus qu'une ruine. L'hôpital du gouvernement et plusieurs magasins ont été fortement endommagés. Les employés du chantier de marine se sont jetés à bas de leurs lits et ont fait une hâtive inspection des terrains et des navires en réparation; mais on pense que les vaisseaux n'ont nullement souffert et que les machines n'ont pas été endommagées.

La question de Wei-Hai-Wei.

Londres, 31 mars.—Le bruit court à Londres que le Japon a demandé aux Etats-Unis de se joindre à l'Angleterre pour l'appuyer dans son refus d'évacuer Wei-Hai-Wei après le paiement de l'indemnité de guerre par la Chine, à cause de la possibilité d'une saisie de ce port par la Russie.

Au Soudan.

Le Caire, Egypte, 31 mars.—Une dépêche d'Atbara annonce que les troupes anglo-égyptiennes ont fait une importante reconnaissance mercredi dernier. Huit escadrons appuyés de quatre canons Maxim, d'une batterie d'artillerie montée et de deux bataillons d'infanterie se sont avancés sur la position occupée par les derviches à dix-huit milles au sud d'Atbara. Ils ont rencontré cinq cents cavaliers ennemis qu'ils ont repoussés. Ils ont ensuite trouvé les troupes de Mahmoud fortement retranchées dans la brousse, avec des tranchées occupées par des hommes armés de fusils.

Un conseil de la Westminster Gazette.

Londres, 31 mars.—En présence du danger qu'il y a pour l'Espagne à céder, vu que cet acte pourrait perdre la dynastie et le cabinet actuel, la «Westminster Gazette» se demande comment l'Europe pourrait s'interposer et l'Espagne et la reine que tous respectent, et elle répond ainsi: Il est évident que la reine et ses ministres ne feraient que céder à la force majeure. S'il en est ainsi et que le président McKinley poursuive sa politique qui consiste à sauver les apparences par un achat ou par un autre expédient, un conflit peut être évité, sans trop endommager la dynastie actuelle. Nous espérons que notre gouvernement conseillera énergiquement aux Espagnols d'en venir à un accommodement.

Election en Angleterre.

Londres, 31 mars.—Voici le résultat de l'élection d'hier pour un membre du parlement devant représenter la division est de Berkshire, et succéder à sir Geo. Russell, décédé. C'est le candidat conservateur qui l'a emporté. Nous donnons ici les chiffres: Capitaine Young, conservateur, 4,726 voix; M. Palmer, libéral, 3,690. Majorité conservatrice 1,036. A la dernière élection, sir Geo. Russell avait été élu sans opposition.

Terrible tremblement de terre à San Francisco et en Californie.

San Francisco, 31 mars.—Vers minuit, la ville et l'Etat ont été ébranlés par le plus terrible tremblement de terre que l'on ait jamais éprouvé en Californie. A San Francisco, les constructions ont été violemment secouées pendant au moins dix secondes. Des rapports qui nous arrivent de dehors disent qu'en certaines localités les vibrations ont duré de 40 secondes à une minute. Sur la rue Clementina, entre les 5ème et 6ème rues, une maison s'est écroulée, mais personne n'a été blessé. Sur la rue Larkin, en face de l'hôtel de ville, presque toutes les vitres de l'hôtelier Strathmore ont été brisées.

Le «Vésuvius»

Washington, 31 mars.—Les travaux d'achèvement du croiseur-dynamite «Vesuvius», en réparation pour le service actif, seront finis bientôt. Il quittera le chantier de Washington avant trois jours. On ne sait quelle est sa destination, mais on pense qu'on l'enverra dans les eaux du Sud. Les ouvriers sont en train de le peindre en noir, en attendant qu'on lui donne une couche définitive de vert foncé. Les officiers déclarent qu'il est à peu près impossible de découvrir un navire de cette couleur, la nuit, même au moyen de lumières spéciales. Le «Vesuvius» n'a pas encore reçu l'approvisionnement de dynamite qu'il doit prendre dans ses magasins. C'est la dernière chose que l'on portera à bord. Un officier a dit, à ce propos, il y a une satisfaction pour quiconque sera à bord d'un pareil navire. C'est que l'on n'aura besoin ni de soufre ni de plombs. La seule chose qu'il y aura à faire, ce sera d'élever un monument à la mémoire de ceux qui auront sauté, car il ne restera pas un seul morceau du navire pour en conserver le souvenir. Un bateau de cette espèce, on exercera de terribles ravages au milieu des ennemis, on s'écartera lui-même.

Le «Vésuvius»

Washington, 31 mars.—Les travaux d'achèvement du croiseur-dynamite «Vesuvius», en réparation pour le service actif, seront finis bientôt. Il quittera le chantier de Washington avant trois jours. On ne sait quelle est sa destination, mais on pense qu'on l'enverra dans les eaux du Sud. Les ouvriers sont en train de le peindre en noir, en attendant qu'on lui donne une couche définitive de vert foncé. Les officiers déclarent qu'il est à peu près impossible de découvrir un navire de cette couleur, la nuit, même au moyen de lumières spéciales. Le «Vesuvius» n'a pas encore reçu l'approvisionnement de dynamite qu'il doit prendre dans ses magasins. C'est la dernière chose que l'on portera à bord. Un officier a dit, à ce propos, il y a une satisfaction pour quiconque sera à bord d'un pareil navire. C'est que l'on n'aura besoin ni de soufre ni de plombs. La seule chose qu'il y aura à faire, ce sera d'élever un monument à la mémoire de ceux qui auront sauté, car il ne restera pas un seul morceau du navire pour en conserver le souvenir. Un bateau de cette espèce, on exercera de terribles ravages au milieu des ennemis, on s'écartera lui-même.

A Lundi.

Washington, 31 mars.—Les membres de la commission des affaires étrangères du sénat ne comptent pas tenter de faire un rapport sur la question cubaine avant lundi prochain, se conformant absolument au désir exprimé par le président. La commission travaille en parfaite harmonie avec M. McKinley, et il en sera ainsi jusqu'au bout. Les membres disent qu'ils procèdent d'après des informations positives sur le caractère des négociations entre les Etats-Unis et l'Espagne. Ceci fait croire que l'indépendance de Cuba est une des conditions essentielles d'une entente. Le président l'a déclaré à l'Espagne et il est inutile de s'étendre sur d'autres questions. Si l'Espagne concède l'indépendance le président ne tentera pas de dicter la façon dont seront conduites les négociations entre les Espagnols et les Cubains, et il a informé le gouvernement de Madrid qu'il consentirait à un armistice pour le règlement des détails. Le gouvernement de Washington ne désire pas présenter la question durement, de façon à ne pas blesser la fierté nationale du peuple espagnol, mais en même temps il veut la présenter si clairement qu'il ne puisse y avoir aucune équivoque sur la condition essentielle. Ayant cette assurance la commission procède délibérément et ne désire pas presser la question sous forme d'une résolution avant qu'il ne soit nécessaire. D'ailleurs une décision peut être prise en quelques instants. Naturellement, on estime que le président lui-même indiquera lundi matin les mesures qu'il désire voir prendre au congrès au cas où sa diplomatie aurait échoué et la tendance actuelle de la commission est de suivre ses instructions à cet égard. Cependant cette tendance est due au fait que la commission sera, dans ce cas, préparée à une intervention pour obtenir la liberté des cubains. Elle ne compte pas absolument qu'il lui sera demandé de faire une déclaration à cet effet, mais elle y est préparée, et il est établi qu'elle aura les données nécessaires en sa possession si on lui demande d'agir. C'est dans ce but qu'elle a mandé la capitaine Sigbee, le commandant Bradford et d'autres officiers.

Conseils pacifiques.

New York, 31 mars.—Dépêche spéciale de Londres au «Commercial Advertiser»: Les conseils des puissances continentales et de la haute finance à l'Espagne continuent à être pacifiques. Dans les cercles généralement bien informés de Londres on s'attend de la part de l'Espagne à des concessions qui conduiront à une solution pacifique du problème de ses relations avec les Etats-Unis.

Inspecteur de la Garde nationale de l'Ohio.

Columbus, Ohio, 31 mars.—Le capitaine James M. Burns, du dixième régiment d'infanterie fédérale, a reçu du secrétaire de la guerre l'ordre de se mettre à la disposition du gouverneur Bushnell comme inspecteur de la garde nationale de l'Ohio.

Le «Vésuvius»

Washington, 31 mars.—Les travaux d'achèvement du croiseur-dynamite «Vesuvius», en réparation pour le service actif, seront finis bientôt. Il quittera le chantier de Washington avant trois jours. On ne sait quelle est sa destination, mais on pense qu'on l'enverra dans les eaux du Sud. Les ouvriers sont en train de le peindre en noir, en attendant qu'on lui donne une couche définitive de vert foncé. Les officiers déclarent qu'il est à peu près impossible de découvrir un navire de cette couleur, la nuit, même au moyen de lumières spéciales. Le «Vesuvius» n'a pas encore reçu l'approvisionnement de dynamite qu'il doit prendre dans ses magasins. C'est la dernière chose que l'on portera à bord. Un officier a dit, à ce propos, il y a une satisfaction pour quiconque sera à bord d'un pareil navire. C'est que l'on n'aura besoin ni de soufre ni de plombs. La seule chose qu'il y aura à faire, ce sera d'élever un monument à la mémoire de ceux qui auront sauté, car il ne restera pas un seul morceau du navire pour en conserver le souvenir. Un bateau de cette espèce, on exercera de terribles ravages au milieu des ennemis, on s'écartera lui-même.

A Lundi.

Washington, 31 mars.—Les membres de la commission des affaires étrangères du sénat ne comptent pas tenter de faire un rapport sur la question cubaine avant lundi prochain, se conformant absolument au désir exprimé par le président. La commission travaille en parfaite harmonie avec M. McKinley, et il en sera ainsi jusqu'au bout. Les membres disent qu'ils procèdent d'après des informations positives sur le caractère des négociations entre les Etats-Unis et l'Espagne. Ceci fait croire que l'indépendance de Cuba est une des conditions essentielles d'une entente. Le président l'a déclaré à l'Espagne et il est inutile de s'étendre sur d'autres questions. Si l'Espagne concède l'indépendance le président ne tentera pas de dicter la façon dont seront conduites les négociations entre les Espagnols et les Cubains, et il a informé le gouvernement de Madrid qu'il consentirait à un armistice pour le règlement des détails. Le gouvernement de Washington ne désire pas présenter la question durement, de façon à ne pas blesser la fierté nationale du peuple espagnol, mais en même temps il veut la présenter si clairement qu'il ne puisse y avoir aucune équivoque sur la condition essentielle. Ayant cette assurance la commission procède délibérément et ne désire pas presser la question sous forme d'une résolution avant qu'il ne soit nécessaire. D'ailleurs une décision peut être prise en quelques instants. Naturellement, on estime que le président lui-même indiquera lundi matin les mesures qu'il désire voir prendre au congrès au cas où sa diplomatie aurait échoué et la tendance actuelle de la commission est de suivre ses instructions à cet égard. Cependant cette tendance est due au fait que la commission sera, dans ce cas, préparée à une intervention pour obtenir la liberté des cubains. Elle ne compte pas absolument qu'il lui sera demandé de faire une déclaration à cet effet, mais elle y est préparée, et il est établi qu'elle aura les données nécessaires en sa possession si on lui demande d'agir. C'est dans ce but qu'elle a mandé la capitaine Sigbee, le commandant Bradford et d'autres officiers.

Les bruits sur les achats de navires.

New York, 31 mars.—Une dépêche de Washington au «Herald» dit: Dans l'attente de la vente d'un navire de guerre aux Etats-Unis par le Chili, le commandant F. M. Symonds, de la canonnière Marietta, a reçu l'ordre de se rendre immédiatement de Callao à Valparaiso, pour y hisser le pavillon national. Avant son départ de Callao, le commandant Symonds va faire des arrangements pour réunir un approvisionnement suffisant de charbon qui sera mis à bord du navire de guerre Oregon, que l'on attend au commencement de la semaine, et qui pourra, sans délai, doubler le Cap Horn.

Le général Graham à Mobile.

Mobile, Alabama, 31 mars.—Le général W. M. Graham, commandant du département du Golfe, dont le quartier-général est à Atlanta, est arrivé ce matin à trois heures de Pensacola. A huit heures il s'est embarqué sur le vapeur du service du génie pour inspecter les travaux en cours au fort Morgan. Le vent du nord soufflait en tempête et le vapeur est entré à Mobile, le capitaine ayant reconnu qu'il serait impossible d'aborder au fort Morgan. Le général Graham a été interviewé à la Battle House par un correspondant de la Presse Associée. Il a dit qu'il n'avait reçu aucun avis officiel annonçant l'envoi de troupes, blanches ou de couleur, du Montana aux Tortugas, et qu'il était enclin à croire que le rapport à cet égard était controuvé. Il était de la même opinion au sujet du transfert de troupes du fort Sill à McJibbe. Il a ajouté qu'il poursuivrait son inspection conformément au programme original. Il partira à quatre heures pour la Nouvelle-Orléans, d'où il se rendra à Galveston. Il reviendra ensuite à Mobile pour inspecter le fort Morgan, puis il rentrera directement à Atlanta.

Détails sur le tremblement de terre.

San Francisco 31 mars.— Jusqu'ici, personne n'a péri, mais bien des personnes n'ont échappé qu'àvec peine à la mort. Dans la rue Clementina, la maison que nous avons déjà citée et qui s'est écroulée, faute de fondations convenables, n'est plus qu'une ruine. Les occupants ont été secoués dans leur sommeil; ils ont été pris comme dans une trappe. Tandis que la frayeur régnait dans l'intérieur, les voisins attirés par les cris des femmes et des enfants faisaient de leur mieux pour sauver les malheureux prisonniers. On a réussi, en effet, à forcer les portes, et les infortunés ont pu se sauver et trouver abri chez quelques amis. Tous se sont échappés, heureusement, sans aucune blessure, à l'exception de Wm. Howo, qui a été blessé par la chute de quelques boîtes.

Les Fortifications des Côtes.

Washington, 31 mars.—De nombreuses demandes arrivent, ici, au Bureau des ingénieurs de la guerre, de la part des petites villes de la côte, pour obtenir quelques moyens de défense pour résister aux assauts possibles de navires étrangers, en cas de guerre. Le Bureau est dans l'incapacité de répondre à toutes ces requêtes, attendu qu'il n'a pas de fonds votés dans ce but. Les allocations, reçues jusqu'ici, ont déjà été dépensées pour certaines fortifications, recommandées depuis plusieurs années par le Bureau Endicott. A ce propos, le corps des ingénieurs appelle l'attention sur ce fait que, depuis 25 ans, des demandes ont été faites au congrès d'argent pour des travaux de fortifications, mais qu'en la plupart des cas, ces requêtes ont été négligées. Les ingénieurs pensent que tout l'argent disponible doit être dépensé pour les grandes villes, attendu qu'il est peu probable que les attaques aient lieu sur de petites localités où il n'y a d'engagé que de faibles intérêts commerciaux.

Embarras du Gouvernement

Washington, 31 mars.—De nombreuses demandes arrivent, ici, au Bureau des ingénieurs de la guerre, de la part des petites villes de la côte, pour obtenir quelques moyens de défense pour résister aux assauts possibles de navires étrangers, en cas de guerre. Le Bureau est dans l'incapacité de répondre à toutes ces requêtes, attendu qu'il n'a pas de fonds votés dans ce but. Les allocations, reçues jusqu'ici, ont déjà été dépensées pour certaines fortifications, recommandées depuis plusieurs années par le Bureau Endicott. A ce propos, le corps des ingénieurs appelle l'attention sur ce fait que, depuis 25 ans, des demandes ont été faites au congrès d'argent pour des travaux de fortifications, mais qu'en la plupart des cas, ces requêtes ont été négligées. Les ingénieurs pensent que tout l'argent disponible doit être dépensé pour les grandes villes, attendu qu'il est peu probable que les attaques aient lieu sur de petites localités où il n'y a d'engagé que de faibles intérêts commerciaux.

Le général Graham à Mobile.

Mobile, Alabama, 31 mars.—Le général W. M. Graham, commandant du département du Golfe, dont le quartier-général est à Atlanta, est arrivé ce matin à trois heures de Pensacola. A huit heures il s'est embarqué sur le vapeur du service du génie pour inspecter les travaux en cours au fort Morgan. Le vent du nord soufflait en tempête et le vapeur est entré à Mobile, le capitaine ayant reconnu qu'il serait impossible d'aborder au fort Morgan. Le général Graham a été interviewé à la Battle House par un correspondant de la Presse Associée. Il a dit qu'il n'avait reçu aucun avis officiel annonçant l'envoi de troupes, blanches ou de couleur, du Montana aux Tortugas, et qu'il était enclin à croire que le rapport à cet égard était controuvé. Il était de la même opinion au sujet du transfert de troupes du fort Sill à McJibbe. Il a ajouté qu'il poursuivrait son inspection conformément au programme original. Il partira à quatre heures pour la Nouvelle-Orléans, d'où il se rendra à Galveston. Il reviendra ensuite à Mobile pour inspecter le fort Morgan, puis il rentrera directement à Atlanta.

Détails sur le tremblement de terre.

San Francisco 31 mars.— Jusqu'ici, personne n'a péri, mais bien des personnes n'ont échappé qu'àvec peine à la mort. Dans la rue Clementina, la maison que nous avons déjà citée et qui s'est écroulée, faute de fondations convenables, n'est plus qu'une ruine. Les occupants ont été secoués dans leur sommeil; ils ont été pris comme dans une trappe. Tandis que la frayeur régnait dans l'intérieur, les voisins attirés par les cris des femmes et des enfants faisaient de leur mieux pour sauver les malheureux prisonniers. On a réussi, en effet, à forcer les portes, et les infortunés ont pu se sauver et trouver abri chez quelques amis. Tous se sont échappés, heureusement, sans aucune blessure, à l'exception de Wm. Howo, qui a été blessé par la chute de quelques boîtes.

Les Fortifications des Côtes.

Washington, 31 mars.—De nombreuses demandes arrivent, ici, au Bureau des ingénieurs de la guerre, de la part des petites villes de la côte, pour obtenir quelques moyens de défense pour résister aux assauts possibles de navires étrangers, en cas de guerre. Le Bureau est dans l'incapacité de répondre à toutes ces requêtes, attendu qu'il n'a pas de fonds votés dans ce but. Les allocations, reçues jusqu'ici, ont déjà été dépensées pour certaines fortifications, recommandées depuis plusieurs années par le Bureau Endicott. A ce propos, le corps des ingénieurs appelle l'attention sur ce fait que, depuis 25 ans, des demandes ont été faites au congrès d'argent pour des travaux de fortifications, mais qu'en la plupart des cas, ces requêtes ont été négligées. Les ingénieurs pensent que tout l'argent disponible doit être dépensé pour les grandes villes, attendu qu'il est peu probable que les attaques aient lieu sur de petites localités où il n'y a d'engagé que de faibles intérêts commerciaux.

Embarras du Gouvernement

Washington, 31 mars.—De nombreuses demandes arrivent, ici, au Bureau des ingénieurs de la guerre, de la part des petites villes de la côte, pour obtenir quelques moyens de défense pour résister aux assauts possibles de navires étrangers, en cas de guerre. Le Bureau est dans l'incapacité de répondre à toutes ces requêtes, attendu qu'il n'a pas de fonds votés dans ce but. Les allocations, reçues jusqu'ici, ont déjà été dépensées pour certaines fortifications, recommandées depuis plusieurs années par le Bureau Endicott. A ce propos, le corps des ingénieurs appelle l'attention sur ce fait que, depuis 25 ans, des demandes ont été faites au congrès d'argent pour des travaux de fortifications, mais qu'en la plupart des cas, ces requêtes ont été négligées. Les ingénieurs pensent que tout l'argent disponible doit être dépensé pour les grandes villes, attendu qu'il est peu probable que les attaques aient lieu sur de petites localités où il n'y a d'engagé que de faibles intérêts commerciaux.

Le général Graham à Mobile.

Mobile, Alabama, 31 mars.—Le général W. M. Graham, commandant du département du Golfe, dont le quartier-général est à Atlanta, est arrivé ce matin à trois heures de Pensacola. A huit heures il s'est embarqué sur le vapeur du service du génie pour inspecter les travaux en cours au fort Morgan. Le vent du nord soufflait en tempête et le vapeur est entré à Mobile, le capitaine ayant reconnu qu'il serait impossible d'aborder au fort Morgan. Le général Graham a été interviewé à la Battle House par un correspondant de la Presse Associée. Il a dit qu'il n'avait reçu aucun avis officiel annonçant l'envoi de troupes, blanches ou de couleur, du Montana aux Tortugas, et qu'il était enclin à croire que le rapport à cet égard était controuvé. Il était de la même opinion au sujet du transfert de troupes du fort Sill à McJibbe. Il a ajouté qu'il poursuivrait son inspection conformément au programme original. Il partira à quatre heures pour la Nouvelle-Orléans, d'où il se rendra à Galveston. Il reviendra ensuite à Mobile pour inspecter le fort Morgan, puis il rentrera directement à Atlanta.

Détails sur le tremblement de terre.

San Francisco 31 mars.— Jusqu'ici, personne n'a péri, mais bien des personnes n'ont échappé qu'àvec peine à la mort. Dans la rue Clementina, la maison que nous avons déjà citée et qui s'est écroulée, faute de fondations convenables, n'est plus qu'une ruine. Les occupants ont été secoués dans leur sommeil; ils ont été pris comme dans une trappe. Tandis que la frayeur régnait dans l'intérieur, les voisins attirés par les cris des femmes et des enfants faisaient de leur mieux pour sauver les malheureux prisonniers. On a réussi, en effet, à forcer les portes, et les infortunés ont pu se sauver et trouver abri chez quelques amis. Tous se sont échappés, heureusement, sans aucune blessure, à l'exception de Wm. Howo, qui a été blessé par la chute de quelques boîtes.

Les Fortifications des Côtes.

Washington, 31 mars.—De nombreuses demandes arrivent, ici, au Bureau des ingénieurs de la guerre, de la part des petites villes de la côte, pour obtenir quelques moyens de défense pour résister aux assauts possibles de navires étrangers, en cas de guerre. Le Bureau est dans l'incapacité de répondre à toutes ces requêtes, attendu qu'il n'a pas de fonds votés dans ce but. Les allocations, reçues jusqu'ici, ont déjà été dépensées pour certaines fortifications, recommandées depuis plusieurs années par le Bureau Endicott. A ce propos, le corps des ingénieurs appelle l'attention sur ce fait que, depuis 25 ans, des demandes ont été faites au congrès d'argent pour des travaux de fortifications, mais qu'en la plupart des cas, ces requêtes ont été négligées. Les ingénieurs pensent que tout l'argent disponible doit être dépensé pour les grandes villes, attendu qu'il est peu probable que les attaques aient lieu sur de petites localités où il n'y a d'engagé que de faibles intérêts commerciaux.

Embarras du Gouvernement

Washington, 31 mars.—De nombreuses demandes arrivent, ici, au Bureau des ingénieurs de la guerre, de la part des petites villes de la côte, pour obtenir quelques moyens de défense pour résister aux ass